



Bocage et bois

Parmi chênes, hêtres et houx, les arbres indigènes de la forêt bretonne jaillissent : saule et bouleau, espèces pionnières de zone humide ; châtaignier, introduit à l'époque gallo-romaine ; pin sylvestre, planté au XVIIIe siècle. Mais, le bocage débute-t-il avec le déboisement lié au besoin du Moyen-Age ou dès l'époque des menhirs de Brignerault ? Ce qui est certain, l'implantation bocagère par l'humain s'est organisée selon ses besoins et les caractéristiques naturelles du milieu.

L'espace bocager

Dans cette partie du plateau, située au carrefour de plusieurs unités paysagères, le chemin agricole sépare :

- à l'est, des sols humides, occupés par une prairie exploitée en pâturage extensif (au nord) et par une zone à trame resserrée (au sud) ; entre le chemin et le bosquet le fossé est peu marqué.
- à l'ouest, des sols probablement plus profonds et mieux drainés font place à une étendue très ouverte de champs cultivés où la plupart des haies a disparu ; le fossé du côté champ est marqué et entretenu.

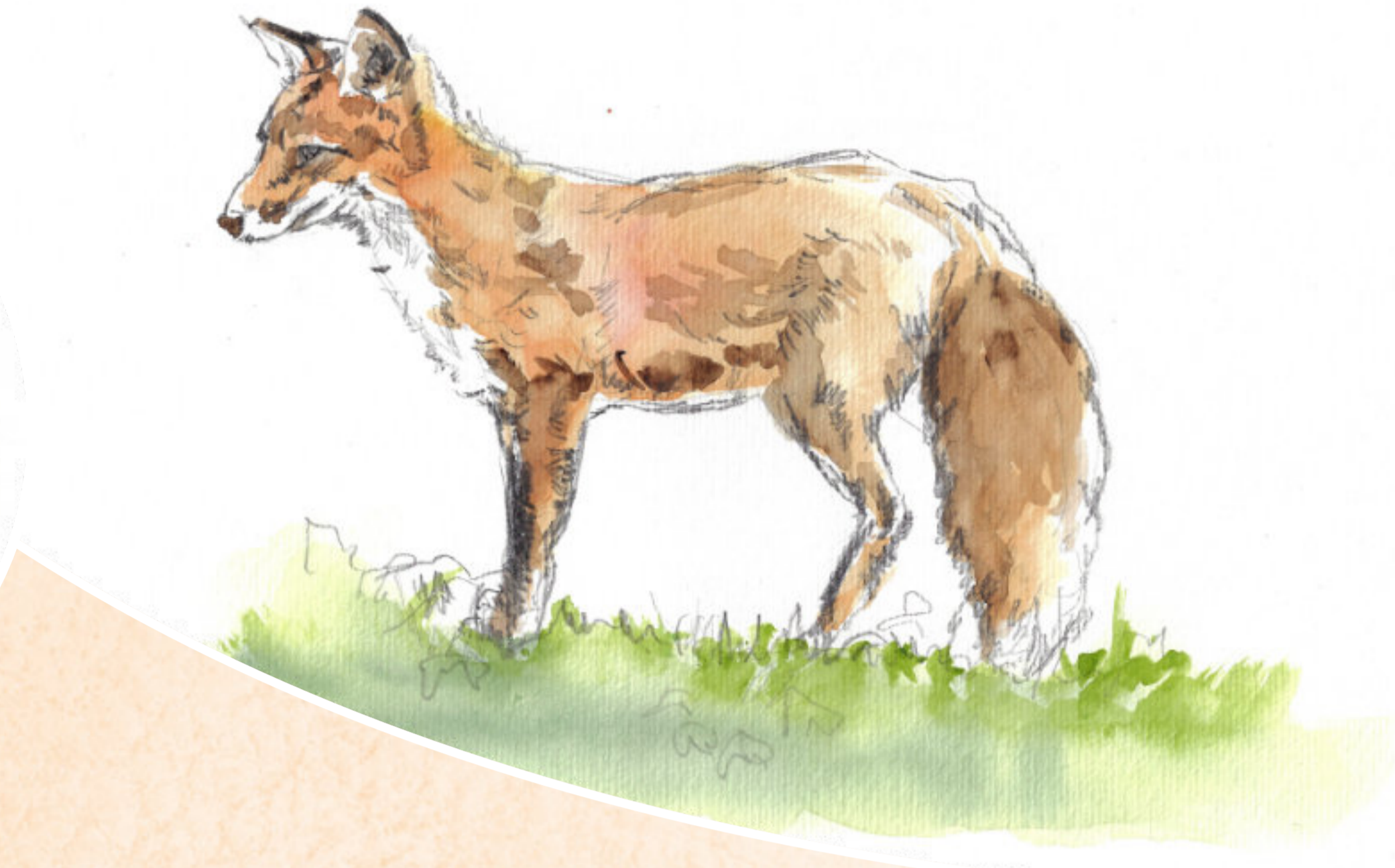
Le chêne est abondant ; hêtres et merisiers sont moins présents que les châtaigniers ; les frênes et bouleaux sont rares. Dans le bosquet privé, les troncs sont de petits diamètres. Les souches indiquent une coupe régulière. Plusieurs arbustes sont également présents : noisetiers, houx, saule et prunelliers.



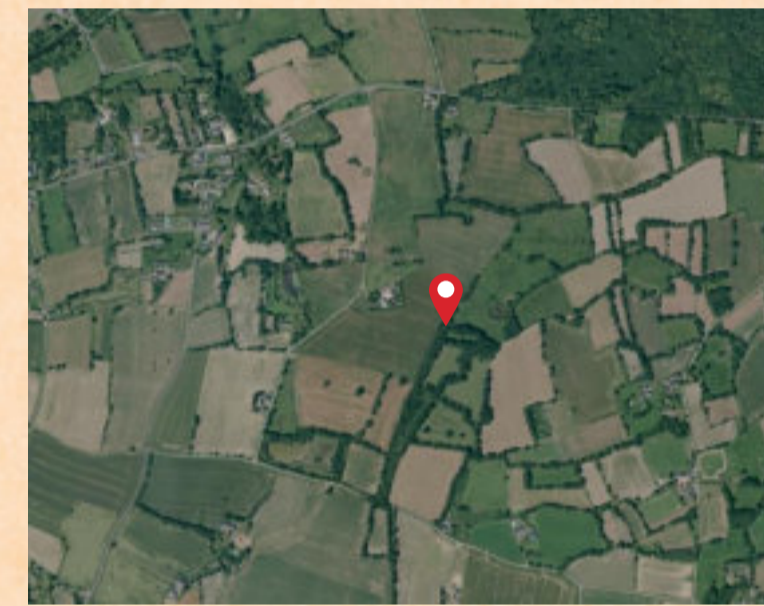
A - Ecureuil



B - Chevreuil



C - Renard roux



géoportail Extrait de BD Orthophoto 2017

Des nombreuses ressources fournies par le bois

Jusqu'au milieu du XXe siècle, les arbres du voisinage fournissaient 90 % du bois utilisé pour le bâti breton.

Le chêne, grosse section et bonne longueur, était employé en charpente et menuiserie. Le châtaignier, au fût souvent très droit, s'utilisait aussi en charpente.

L'utilisation du bois des strates arbustives du bocage fournissait des emplois à l'artisanat local créateur d'objets utilitaires. Le châtaignier, facile à fendre, permettait de fabriquer des cercles de tonneaux ou de «futaillies», des barreaux d'échelle, des râtaeux et des piquets de clôture. Le houx fournissait son bois blanc et dur pour les manches et les pièces de charrues. Le bois souple du frêne, amortissant les chocs, était idéal pour fabriquer des manches d'outils d'autant plus qu'il absorbe la transpiration (anti ampoule). Le merisier, au bois relativement dur et au travail facile, voyait ses teintes chaudes mises en valeur dans le plaquage des meubles.

De tous temps, les arbres ont été utilisés. La haie est source de bois-énergie ; elle fournit 5 à 10 m³ de bois de feu par an et par km linéaire.

Le bocage refuge de biodiversité

Mais, attardons-nous à cet environnement, il offre d'autres ressources. Haies et bosquets augmentent la diversité biologique par la multiplicité des lieux d'échange, la protection et les habitats offerts. Le maillage de haies denses et leur diversité (l'effet lisière entre champ, prairie, haie et bosquet) sont appréciés par différents animaux : hérissons, blaireaux et chouettes la nuit, chevreuils et sangliers à l'aube. Les talus parsemés de pistes et d'empreintes en témoignent : à vous de les découvrir.

D - Hérisson



F - Pic vert

E - Chouette hulotte



UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



HÉDÉBAZOUGES



IGN
INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

plus d'infos ici

